



Lettres de la Commission du droit du Canada

de Shauna Van Praagh, présidente de la Commission du droit du Canada

Lettre no 6

19 décembre 2023

Le matin du 6 décembre, j'ai levé les yeux en traversant la rue Elgin, dans le centre-ville d'Ottawa. Là, projetée sur le mur du Centre national des Arts, se trouvait une liste de noms, épelés en grandes lettres lumineuses. J'ai commencé à lire les noms, qui m'ont paru d'abord seulement comme étrangement familiers. Puis, j'ai réalisé à qui ils appartenait. Il s'agissait des noms des quatorze femmes assassinées à l'École polytechnique de Montréal exactement 34 ans plus tôt.

J'avais 24 ans à la fin de l'année 1989. Plusieurs étudiantes visées le 6 décembre par un tueur en colère et plein de ressentiment dans leurs salles de classe et couloirs avaient à peu près le même âge. Elles étudiaient pour devenir ingénieurs ; j'avais terminé mes études en droit au printemps de cette année-là. Nous appartenions à la même cohorte, à la même génération. Si elles avaient vécu, elles auraient aujourd'hui une cinquantaine d'années. Les trois décennies qui se sont écoulées auraient été marquées par des aventures et des découvertes, des activités et des personnes, des amours et des pertes. J'aurais pu croiser certains d'entre elles à Montréal en prenant le bus, en allant chercher les enfants à l'école primaire, en visitant la bibliothèque du quartier ou en faisant la queue pour acheter mes courses. Leurs noms auraient été connus et évoqués pour bien plus que des rappels tristes et urgents de la violence à l'encontre des filles et des femmes.

Épelés en lettres lumineuses et inscrits sur le côté du Centre national des Arts, les noms soulignent l'importance de la visibilité, de la mémoire et de l'espoir. Cette période de l'année est marquée par ces trois éléments. L'obscurité du solstice d'hiver nous rappelle l'importance de la lumière et l'éclat associés aux fêtes de décembre. Les familles se réunissent, se souvenant souvent des célébrations passées et des personnes dont la présence leur manque. Nous nous souhaitons une bonne année et exprimons notre espoir de santé et de bonheur.

Un anniversaire est un moment propice pour faire briller la lumière, s'arrêter pour se souvenir et regarder vers l'avenir. Un centre artistique - qui abrite la musique, le théâtre et la danse, tous trois liés à la complexité et à la capacité des êtres humains - est un lieu propice à la réflexion, à la commémoration et à l'engagement en faveur du changement. La visibilité, la mémoire et l'espoir sont également liés au droit, à la réforme du droit et au rôle d'une commission juridique. Le droit offre un paradigme particulier et important à travers lequel voir les personnes et les problèmes. La mémoire du passé offre un point de vue important pour rêver et travailler à la réforme. Une agence qui met le droit en lumière, et veille à ce que nous tirions des leçons du passé pour aller de l'avant, se joint à d'autres pour offrir et nourrir l'espoir collectif.





La liste des noms de femmes nous rappelle également l'importance des individus et de leur caractère unique. Oui, elles sont liées en tant que jeunes femmes, en tant que femmes associées à l'ingénierie, en tant que femmes à l'université ; elles ont fait l'objet d'une haine horrible et mortelle à cause de cette identité collective. Nous avons raison de nous souvenir du 6 décembre



Cimes des arbres enneigés

comme d'un moment de l'histoire commune de ce pays. En même temps, chaque nom est attaché à une personne particulière avec un ensemble distinct d'amis, de membres de la famille, d'intérêts, de capacités, de projets et de rêves. La liste hautement visible de leurs noms, projetée une fois par an et accompagnée d'une invitation à lire chacun d'entre eux à tour de rôle, sert d'impératif pour relier les projets et les plans à des personnes réelles.

C'est un message convaincant. Pour quiconque travaille dans le domaine du droit, ce message est étroitement lié à l'exercice du pouvoir et de la responsabilité qui accompagnent les diverses fonctions des avocats ou des juristes. Les histoires et les expériences des individus informent et enrichissent notre compréhension et notre connaissance des communautés, des institutions et des sociétés entières ; inversement, les règles et les règlements par lesquels la société est gouvernée, les institutions sont organisées et les communautés sont maintenues, affectent les personnes d'une manière qui reflète leur remarquable diversité.

Quel que soit notre âge ou notre génération - que nous soyons proches des étudiants qui ont perdu la vie à l'École polytechnique il y a 34 ans, ou des femmes plus âgées qu'elles seraient si elles étaient encore parmi nous, ou de leurs parents aujourd'hui octogénaires - trouvons la lumière pour dissiper l'obscurité, souvenons-nous des personnes qui ont fait la différence dans nos parcours, et partageons l'espoir avec ceux qui nous entourent. La Commission du droit du Canada vous adresse ses meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année et pour 2024.